

Appropriation culturelle : avec Disney, la petite sirène d'Andersen devient... noire

écrit par François des Groux | 24 septembre 2022



« Une vague de haine s'abat sur la petite sirène noire » ([Le Monde](#)), « Racisme anti-noirs : «La Petite sirène», «House of the Dragon», «les Anneaux de pouvoir»... les acteurs attaqués en ligne » ([Le Parisien](#)), « ... Les réactions aux héros noirs de ces fictions en disent long sur le racisme » ([Huffpost](#))...

Face à la grogne des réseaux sociaux envers la nouvelle [Petite Sirène racisée](#) de Disney-Woke, les réactions outrées des médias subventionnés et bien-pensants, acteurs du néolibéralisme et de la mondialisation, en disent long sur leur vision manichéiste de la société : le simple fait de défendre nos identités européennes, qu'elles soient française, danoise ou russe, leur est insupportable car s'opposer à l'*africamania* actuelle délirante, à la mode sur nos écrans et dans la publicité, est FORCÉMENT « raciste ».

Ainsi, les mêmes dénonçant l'appropriation culturelle du Blanc osant porter des dreadlocks (tel l'humoriste québécois [Zach Poitras](#), banni des spectacles montréalais en 2019 pour avoir arboré des tresses rastas) ou réfutant l'existence d'un racisme antiblanc trouvent absolument GENIAL de *raciser* toutes les créations occidentales et NORMAL de stigmatiser les opposants à ce nouveau délire du totalitarisme *woke*.

Car, à l'origine, [La Petite Sirène](#) est un conte danois de Hans Christian Andersen paru en 1837 et, comme dans quasiment tous les contes européens issus de la tradition orale ou de la littérature (La Fontaine, Perrault, les frères Grimm...), les protagonistes sont des Blancs.

[Repris au cinéma avec succès en 1989](#), les studios Walt Disney, désormais soumis au devoir d'inclusivité, proposent donc une nouvelle version avec une petite sirène noire (l'actrice afro-américaine Halle Bailey).

Mais, finalement, n'est-il pas profondément raciste de *raciser* systématiquement toutes les œuvres occidentales ? Car, en plus d'essentialiser le Blanc par sa seule couleur

de peau, de tenter de l'invisibiliser par le pillage et l'appropriation de ses créations, n'est-ce pas sous-entendre que les Noirs sont incapables de proposer des œuvres propres à leur histoire, à leur culture et civilisation ?

En attendant un hypothétique conte africain mis en valeur par les Africains eux-mêmes, l'*africamania* remplaciste inonde sans complexe films et publicités du monde occidental néolibéral.



PHOTO: JURASSIC WORLD/TWITTER

DeWanda Wise, la nouvelle héroïne noire (et un peu lesbienne) de *Jurassic World : Le Monde d'après* (le méchant est Blanc, forcément)...



... avec, bien sûr, l'inévitable Omar Sy

Le navigateur n'est que le début

Mozilla n'est apparemment utilisé qu'au Wakanda



Désormais, chez Picard, il n'y a que des Noirs...

CA CRÉDIT AGRICOLE

C'est la rentrée !

Pour les enfants de moins de 18 ans :

Jusqu'à 30 € offerts à l'ouverture d'un 1^{er} compte épargne ou assurance vie, et sur présentation d'une licence sportive ou une adhésion à une activité extra-scolaire.

Voir conditions de l'offre en agence.

EN SAVOIR PLUS

The image shows the Crédit Agricole logo at the top left. Below it is a large photograph of four diverse children (two girls and two boys) smiling and looking towards the camera. A white text box is overlaid on the bottom half of the image, containing promotional text for a school return offer.

C'est la rentrée pour le Crédit Agricole racisé...



100% remboursé
SUR NOS BEST OF

VOIR L'OFFRE

... tout comme à Gifi métissé

Équipe de France de football des moins de 16 ans :



Fédération française des jeux mathématiques :



Les antiracistes se sont toujours enthousiasmés pour un sport aussi inclusif que le foot. Tandis qu'ils dénonceront sans doute le racisme systémique des maths...

Et si Yannick Noah chante la fierté camerounaise dans son

nouveau clip (fierté nationale, ethnique et culturelle qu'il dénie aux Français), c'est en ne montrant QUE des Noirs. L'antiracisme de pacotille et à sens unique des médias et du *showbiz* n'est, finalement, qu'un outil de légitimation du racisme antiblanc.